

Université Paris III - ENEAD FLE

Année 2010-2011

Master 1 *Didactique du français et des langues*

Code de l'UE : D7L13

Intitulé de l'UE : Histoire littéraire

Nom de l'enseignant : Mireille Naturel

Auteur de la fiche : Marie-Valentine LAVEAU-SERRANO

B2- ateliers

B2.1 Ateliers d'écriture/lecture/langage

Atelier sur la description

Entre 6 et 9 ans, Marcel Proust passa chaque été, dans la maison de Tante Léonie à Illiers-Combray. Le musée rassemble les souvenirs liés à l'écrivain. La visite est magique et la nostalgie envahit les amoureux de Proust, mais touche également toutes les âmes d'enfants qui reconnaîtront ça et là des souvenirs, objets ou bibelots qui leurs «appartiennent» aussi et les transporteront à leur tour dans une quête nostalgique.



RESSENTIR, IMAGINER pour DÉCRIRE

OBJECTIFS :

1 / Découvrir la maison de Tante Léonie

2/ Permettre la découverte de l'art de la description selon Proust

3/ Elaboration d'une description s'inscrivant dans un projet d'écriture propre à la classe.

PUBLICS

Activités adaptables à différents niveaux scolaires, du cours préparatoire (voir Grande section de maternelle) aux classes de troisième.

EFFECTIFS-ENCADREMENT

L'atelier se fait par petits groupes de dix élèves maximum : l'enseignant et un ou 2 intervenants en fonction du nombre d'élèves (praticiens de l'écriture).

DURÉE

Un travail en amont- Une journée avec des séances complémentaires d'exploitation en classe. (projet à concevoir sur une période soit 6/7 semaines)

ACTIVITÉS ASSOCIÉES

Une visite de la maison et du Pré Catelan
Des lectures oralisées

LIEUX : les différentes pièces et composantes (objets et meubles) de la maison.

OUTILS

1/Les descriptions livrées dans le texte *Du côté de chez Swann*

2/ des carnets de notes et crayons, Un appareil photo peut se révéler nécessaire avec les plus petits.

3/La trace écrite des représentations premières des élèves.

4/ une liste ou imagier de mots, d'adjectifs permettant aux élèves de s'exprimer de façon plus riche et adéquate.

DÉROULEMENT DE L'ATELIER

Travail préparatoire

1/ On recueille les représentations des élèves sur la description : il s'agit des a priori sur les procédés de la description un peu stéréotypés que les élèves se sont forgés au fur et à mesure de leurs lectures, de leurs rencontres plus ou moins fastidieuses avec les descriptions. Pour cela on peut procéder de deux façons :

- soit les placer dans une position de lecteur d'une description et noter leurs observations et leur ressenti.

- soit les inciter à produire eux-mêmes une description. On peut leur demander de produire la description de leur chambre ou de leur classe.

2/ des lectures à adapter en fonction de l'âge du public.

Extrait L'escalier

La chambre de Marcel

La chambre de tante Léonie

3/ Mettre en avant la suprématie des perceptions, impressions, émotions dans les descriptions de Proust : avec une prépondérance non pas de la vue mais des odeurs !

On dresse les champs sémantiques des sens, des émotions

4/ souligner l'importance de l'imagination.

On relève les expressions de l'imagination.

5/ Le retour sur les premières représentations. Les descriptions de Proust transforment les représentations des élèves sur la description.

6/ faire ressortir les éléments linguistiques de la description selon Proust

Le temps utilisé : l'imparfait

Les adjectifs riches et variés

La longueur des phrases

La forte présence du narrateur

Travail sur le site

Chaque groupe recherche un endroit ou un objet qui le touche, qui lui suggère une perception plaisante ou déplaisante, une émotion. L'endroit trouvé, on s'y arrête pour faire un croquis, prendre des notes, on s'imprègne de ce lieu en vue de le décrire : on écoute les bruits, on note les perceptions de chacun (odeur, toucher, bruit, vision, impression, émotion). On imagine ce qui a pu se jouer en ce lieu. Chaque membre du groupe effectue un croquis personnel.

Exploitation en classe

On reprend les croquis et les notes, on les traduit en mots pour arriver à une description riche de nouveaux éléments : les perceptions, les émotions, l'imagination....

On pourra alors exploiter ces travaux pour enrichir un récit, comme ressource pour travailler un nouveau projet de description plus individualisé....

La mise en valeur des productions

Exposition/ « édition », impression d'un recueil

LE COMMENTAIRE

Le travail sur la description est souvent laborieux dans les classes, ce qui renforce l'intérêt d'une fiche pratique combinée avec une sortie scolaire.

D'une part, la sortie scolaire sera le moteur d'un travail préparatoire, d'autre part, elle impulsera de nouvelles pistes pour une exploitation a posteriori.

On préconise donc la visite non pas comme une amorce ni comme une fin en soi mais comme le point central d'un travail ancré dans un projet d'écriture de la classe.

La démarche correspond à une démarche de projet d'écriture à l'école primaire et au collège.

1. Un premier jet
2. Des lectures, une imprégnation
3. Une synthèse de structure ou procédés observés dans les lectures
4. Une mise en mots du projet d'écriture de façon plus ou moins collective, une première trame
5. L'écriture individuelle ou collective d u projet final
6. « L'édition », la mise en valeur des productions

Pour se faire on se crée des outils

- la synthèse des représentations initiales
- Un document ressource : imagier ou dictionnaire ou encore liste de mots organisée par thème ou champs sémantiques.

DÉROULEMENT

1/ On recueille les représentations des élèves sur la description. Ces représentations initiales sont comparables à des a priori que les élèves se sont forgés au fur et à mesure de leurs lectures et de leur scolarité. Si les élèves ne parviennent pas à verbaliser l'idée qu'ils se font d'une description, on peut leur faire écrire ou « dire » (en dictée à l'adulte) la description d'un lieu investi par les enfants : la chambre, la classe,... Cette première production laissera transparaître ce qu'ils connaissent de la description.

Lorsque l'on recueille les dire des élèves, les représentations qui apparaissent sont de plusieurs ordres :

- D'un point de vue de lecteur :
« *On s'ennuie, il ne se passe rien* », « *il faut essayer d'imaginer le lieu* », « *on doit pouvoir dessiner le lieu* »,

- D'un point de vue de rédacteur :
« *faut tout dire au passé et c'est trop dur l'imparfait !* », « *faut tout dire, i faut rien oublier* », « *on n'a pas le droit de mélanger la description avec des actions* », « *si le lecteur ne peut pas tout dessiner dans sa tête alors c'est pas bon* », « *on dit pas « je », on écrit il y a si... , il y a ça... »*

On voit que les représentations de la description chez les élèves relèvent tantôt de l'énumération, tantôt de la précision exhaustive. Elles sont très tranchées et laissent peu de place à la créativité ! On n'insère pas d'action, pas d'impression personnelle (pas de « je »). Cet exercice apparaît comme austère et difficile.

Il est très important de garder une trace de cette première phase, car elle permettra de revenir de façon efficace sur les représentations ancrées et souvent erronées après un travail de fond.

2/ on propose aux élèves d'écouter des extraits choisis parmi les descriptions bien connues de Proust. On crée des conditions d'écoute agréables.

On peut adapter les textes pour les plus petits (Grande section et Cours préparatoire), voir même « raconter » en conservant l'esprit des textes.

3/ On aide les élèves à prendre conscience des perceptions : on parle des sens. On rappelle ce que sont les 5 sens pour les plus jeunes puis on demande aux élèves d'écouter de façon plus précise quels sens sont mobilisés pour la description.

4/ Retour sur les représentations initiales : « *on doit pouvoir dessiner le lieu* », « *on dit pas « je », on écrit il y a si... , il y a ça... »*

On pointe du doigt que la description de Proust ne donne pas à voir ou imaginer tout ce qu'il y a dans une pièce : ce n'est pas une énumération. On note aussi que le « je » est présent à travers la perception des lumières, de la chaleur, des odeurs !

On créera, au fil des lectures, des outils ressources permettant aux élèves de retenir les mots qui leur permettront d'exprimer des sensations, perception des sens, des émotions.... Ce vocabulaire, très vaste et précis à la fois, enrichira leur stock de mots disponibles et contribuera à la production de descriptions plus riches !

5/ le rôle de l'imagination : la lanterne magique

On effectue le même travail avec l'imagination. On revient sur les représentations initiales pour les corriger ou les affiner.

6/ On effectue une synthèse sur ce que l'on a appris du contenu substantiel du texte descriptif selon Proust.

La présence du narrateur, donc du « je »

Les champs sémantiques des sensations et des émotions

7/ Puis l'enseignant apporte les éléments linguistiques nécessaires.

On pourra adopter une pédagogie de co-construction des savoirs en choisissant une description particulière : On la soumet au regard des élèves qui cherchent eux-mêmes, guidés par le maître, à extraire les éléments linguistiques nécessaires à la description.

On parle de co-construction des savoirs lorsque l'élève est actif même dans la phase d'institutionnalisation. L'enseignant n'apporte pas des savoirs à des élèves passifs, ils les guident vers les savoirs par un questionnement, une dynamique de recherche.

Les points essentiels qui devraient en ressortir :

- Le temps de la description soit le présent, soit l'imparfait.
- L'enrichissement des phrases par des expansions du nom : les adjectifs. c'est une classe de mots que les enseignants peinent à travailler dans les petites classes. Les élèves ont un lexique plutôt constitué de noms et de verbe d'actions. Les compléments du nom
- Les verbes d'état, expression du ressenti.
- La structuration des phrases complexes : coordonnées ou subordonnées.

Le travail sur le site

L'enseignant veillera à créer une atmosphère particulière. D'où la nécessité d'un travail encadré en petits groupes, une certaine expérimentation des lieux.

On pourra par exemple organiser un moment de lecture dans la chambre à la lumière d'une lanterne, un goûter de madeleines dans la cuisine, des jeux dans le jardin, une longue attente silencieuse dans l'escalier.

Puis on demande au groupe de choisir un lieu où il a ressenti le plus de sensations, d'émotions....

On laissera d'abord chacun s'exprimer à travers son croquis silencieux ou en musique douce puis on passera à une première mise en mots (c'est l'enseignant qui sera le script « sur le vif » pour ne pas rompre avec le ressenti)

L'exploitation en classe

Elle se fera idéalement en groupes avec les mêmes intervenants pour mieux se souvenir ensemble. Après la phase de réactivation de la mémoire, les plus grands formuleront un projet d'écriture individuel. Les plus petits pourront effectuer une synthèse à l'aide d'écrits personnels combinés ou d'une dictée à l'adulte (GS au CE1 voir CE2)

La mise en valeur

Il appartient à l'enseignant de mettre en valeur les productions de ses élèves soit lors d'une exposition, de lecture publique ou édition d'un recueil. Toutes les options sont possibles !